



Stéphane Guibourgé
Toutes nos vies

ÉDITIONS DU ROCHER RÉCIT

Du même auteur :

Les Fils de rien, les princes, les humiliés, Fayard 2014.

Le Nom de son père, Stock, 2011.

La Première Nuit de tranquillité, Flammarion, 2008.

Une vie ailleurs, Flammarion, 2004.

Ses adieux, Nouvelles, Hachette Littératures, 2004.

Le Train fantôme, Flammarion, 2001 ; Pocket, 2004.

Couvre-feux, Flammarion, 1999.

La Mesure du soir, Flammarion, 1997.

La Roulette africaine, La Table ronde, 1992.

Saudade, La Table ronde, 1991.

Citronnade, Nouvelles, Le Dilettante, 1991.

Photographies :

Sikkim, L'Œil en Seyne, 2009.

Cuba/Yankee, éditions Nicolas Chaudun, 2005.

Chez d'autres éditeurs :

Dernier exil à Tanger, photographies de Roland Beaufre, éditions du Regard, 2007.

Toutes nos vies

Tous droits de traduction,
d'adaptation et de reproduction
réservés pour tous pays.

© 2016, **Groupe Artège**
Éditions du Rocher
28, rue Comte Félix Gastaldi
BP 521 – 98015 Monaco

www.editionsdurocher.fr

ISBN : 978-2-268-07909-7
ISBN pdf : 978-2-268-08462-6

Stéphane Guibourgé

Toutes nos vies

Récit

éditions du
ROCHER

Pour toi,
mon amour
mon amie
mon amante.

Pour Txomin et Philémon.

Pour Lila et pour Géraldine.
Pour Arnaud et pour Léon.
Qui furent là.

...c'était le soir et c'est toujours le soir que je regarde, toujours le soir que je m'attarde sur le pas de la porte et que je regarde. J'étais là, debout comme je le suis toujours, comme je l'ai toujours été, j'imagine cela, j'étais là, debout, et j'attendais que la pluie vienne, qu'elle tombe sur la campagne, les champs et les bois et nous apaise.

Jean-Luc Lagarce

Bien sûr tout cela est loin. Je le raconte au nom de l'enfant que j'étais, pour lui être fidèle : car si je ne le suis pas, qui le sera à ma place ? Et inlassablement, il retournera dans sa tombe provisoire. J'écris ceci pour qu'il dorme tranquille, lui qui fut peu à peu si déchiré et si surpris de l'être. Je veille encore sur son sommeil : il est terrible de constater que bien des êtres que nous connaissons furent un jour ou l'autre leur propre meurtrier.

Frédéric Berthet

Et toi, que deviens-tu ?/ Je te demande.../ Et toi, que deviens-tu ?

Gérard Manset

